

CLERVAUX  
CITÉ DE L'IMAGE



LA PHOTOGRAPHIE A CIEL OUVERT  
SAISON PHOTOGRAPHIQUE 2021-2022 – SORTIR DU MOULE, Part I

---

Yohanne Lamoulère  
FROM THE SERIES –  
VIRAGE  
MANGER TES YEUX - ICI MENT LA VILLE  
GYPTIS & PROTIS  
Jardins du Bra'Haus II, montée du château  
22/10/2021 - 21/10/2022



Cheyreen au Pays d'Alice, Marseille, 2020 © Yohanne Lamoulère/Tendance Floue

**DE**

Jede Großstadt hat ihre eigene Geschichte, einen unverwechselbaren Puls und eine besondere Lebensart, die durch ihre Entwicklung bedingt ist.

Die Ballungsräume unserer Zeit sind lebende Organismen, die den Menschen gleichermaßen beherbergen und verschlingen.



Bauten skizzieren Stadtviertel, die zu Mikrokosmen werden. Ihre Häuser und Wohnblöcke sind kurzlebige, mutierende Zellen. Je weiter sie vom Kern (der Stadt) entfernt liegen, je mehr sie zur äußeren Membran der pulsierenden Materie – sprich der Peripherie – gehören, desto eher droht ihr Dasein einem durch Wachstum und politische Ideologien begründeten Wandel unterworfen zu sein. Es wird hochgezogen und wieder abgerissen, um neu aufzubauen. Eine urbanistische Vision folgt der nächsten – und zerschellt. Das Stadtbild leidet. Und alles beginnt von vorne ... Die Landschaft zeigt sich instabil.

Yohanne Lamoulère beleuchtet dieses Phänomen mithilfe ihrer Fotografien. Sie beschäftigt sich mit den jüngsten Trends zur Neugestaltung der Vororte und den daraus resultierenden Konsequenzen für die Anwohner. Die Konzepte dieser Veränderungen sind meist umstritten, da sie nicht aus dem Gebiet selbst erwachsen sind, sondern einfach übertragen, auferlegt oder aufgezwungen wurden. Wenn der öffentliche Raum nicht länger ein gemeinschaftlich definierter Ort des Beisammenseins ist, wird die Stadt zur Täuschung – „Ici ment la ville“!

Wie lebt es sich in einem solch trügerischen Milieu? Ist es noch erträglich oder angemessen für den Menschen, der seinen Platz finden muss, um nicht in der anonymen Masse unterzugehen?

Jeder von uns muss im Laufe seines Lebens die eigene Individualität behaupten. Dabei gründet die Suche nach sich selbst auch in der lokalen Verwurzelung und dem Bedürfnis, sich mit seinem Umfeld und seiner Umgebung zu identifizieren. Die Selbstwahrnehmung ist ein unfertiges Werk, ein Prozess, im Entstehen begriffen ... Damit sie sich entfalten kann, bedarf es eines fruchtbaren Bodens.

*„Aus der Form brechen. Gestalt verleihen.“*

Yohanne Lamoulère erzählt in Bildern von diesem Bedürfnis des Einzelnen: Verwirrung stiften, der Lüge die Stirn bieten, vordefinierte Normen aufbrechen, gegen den Strom schwimmen. Kurzum: leben.

Text: A. Meyer, Clervaux - cité de l'image

Übersetzung: S. Cremer

---

## FR

Les grandes villes ont chacune leur propre histoire, un rythme distinctif et un code de vie spécifique et relatif à leur évolution.

Les agglomérations contemporaines sont des organismes vivants qui, dans une équation égale, abritent et engloutissent l'être humain.

Des bâtisses esquissent des quartiers qui deviennent des microcosmes. Leurs immeubles sont des cellules éphémères et mutantes. Plus elles se situent à distance du noyau (centre-ville), plus elles se localisent en membrane externe de la matière vibrante, voire en périphérie, plus leur existence risque de subir l'autorité du changement par argumentation de la croissance et des idéologies politiques. On construit et on détruit pour reconstruire.



Les visions urbanistes se succèdent et se brisent ; le décor détériore. Le cycle recommence. Le paysage se présente instable.

Yohanne Lamoulère parle de ce phénomène à travers ses photographies. Elle s'intéresse aux tendances actuelles de réaménagement des quartiers périphériques des villes et des conséquences qui en résultent pour l'habitant. Les concepts pour ces transformations sont le plus souvent polémiques, car ils n'ont pas grandi sur le territoire même, mais ont été importés, voire implantés et imposés. Au moment où l'espace public ne représente plus un lieu de partage défini en communauté, la ville devient une tromperie : « Ici ment la ville » !

Comment exister dans un décor malhonnête? Est-ce un milieu toujours vivable et adapté à l'être humain sachant que chacun porte le besoin de se trouver une place pour ne pas se perdre dans la foule de l'anonymat.

Au cours de son existence, toute personne doit affirmer son individualité. La quête de soi est entre autres favorisée par l'ancrage local et le besoin de s'identifier avec son entourage et le territoire. Le sens de soi est une œuvre non finie. Il s'agit d'un processus en création. Il faut un terrain fertile pour assurer son évolution.

« Sortir du moule. Épouser les formes. »

Yohanne Lamoulère raconte en images cette nécessité de l'individu : Provoquer la confusion, tenir tête au mensonge, désarmer les normes prédéfinies, nager à contre-courant. Enfin, respirer la vie à pleins poumons.

Texte: A. Meyer / Clervaux - cité de l'image

Relecture /correction: A. Tumiotto



Karime et Fayssoil, Marseille, 2020 © Yohanne Lamoulère/Tendance Floue



## EN

Every city has its history, its own rhythm and a particular way of life rooted in its evolution.

The metropolis of our time is a living organism, both sheltering and devouring the individual.

Neighbourhoods are delineated by buildings, turning into microcosms. The houses and blocks are ephemeral, mutating cells. The further they are from the city's core and the more they lie on the external membrane of the vibrant central substance, or even outside of it, the more their existence is subject to change justified by growth or political ideologies. They are built, only to be destroyed and built up again. One urbanistic vision after another pops up and is shattered, each degrading the setting. The cycle starts anew. The cityscape appears unstable.

Yohanne Lamoulère shows this phenomenon through her photographs. She is interested in the latest trends in urban redevelopment of peripheral neighbourhoods and the consequences for their residents. The concepts for these transformations are often highly controversial, as they have not grown out of the neighbourhood itself, but are imported, imposed, inflicted even. When the public space no longer represents a common area defined within a community, the city turns into deception – "Ici ment la ville"!

How do you exist in a dishonest setting? Is it still liveable, appropriate for human beings, knowing that each of them needs to find their place to avoid getting lost in the anonymous crowd?

Every person must claim their individuality during their life. This quest for identity is assisted by a sense of place, finding one's roots and identifying with one's surroundings. This sense of self is an unfinished work, a constant process. A fertile soil is required for its development.

*"Breaking the mould. Giving shape."*

In her images, Yohanne Lamoulère tells of this individual need: sowing confusion, opposing the lie, disarming predefined norms, swimming against the current. In short: living life to the fullest.

Text: A. Meyer / Clervaux - cité de l'image

English translation: N. Linden

---

## BIO

## DE

Yohanne Lamoulère (\*1980) lebt und arbeitet in Marseille (Frankreich). Nach ihrer Jugendzeit auf den Komoren schloss sie 2004 ihr Studium an der École nationale supérieure de la photographie in Arles ab. Die Lieblingsthemen der Künstlerin, die Mitglied des Kollektivs Tendance Floue ist, sind die Peripherie der Städte und die Insularität in all ihrer Vielförmigkeit. 2018 erschien bei Le Bec en l'air „Faux Bourgs“ mit ihren gesammelten



Arbeiten über die Stadt Marseille. Lamoulère gehört auch dem Kollektiv Zirlib mit Regisseur Mohamed El Khatib an. 2021 bereitete sie ihren ersten Film vor: „L'œil Noir“.

Quelle : yohannelamoulere.fr

## FR

Yohanne Lamoulère (\*1980) vit et travaille à Marseille (France). Après une adolescence passée aux Comores, elle est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2004. Membre du collectif Tendance Floue, ses thèmes de prédilection sont la périphérie des villes et l'insularité dans ce qu'elle a de protéiforme. Elle publie « Faux Bourgs » aux éditions Le Bec en l'air en 2018, compilation de son travail sur la ville de Marseille. Elle fait également partie du collectif Zirlib avec le metteur en scène Mohamed El Khatib. En 2021, elle prépare son premier film, « L'œil Noir ».

Source : yohannelamoulere.fr

## EN

Yohanne Lamoulère (\*1980) lives and works in Marseille (France). After growing up on the Comoros Islands, she graduated from the École nationale supérieure de la photographie in Arles in 2004. She's a member of the collective Tendance Floue and her themes include the urban periphery and the insularity within its multifaceted aspects. "Faux Bourgs", a compilation of her work on the city of Marseille, was published in 2018. She is also part of the collective Zirlib with the director Mohamed El Khatib. She is currently working on her first film, "L'œil Noir".

Source : yohannelamoulere.fr

[www.yohannelamoulere.fr](http://www.yohannelamoulere.fr)

---

WWW.CLERVAUXIMAGE.LU  
info@clervauximage.lu  
Maison du Tourisme et de la Culture  
11, Grand-rue L-9710 Clervaux  
TEL: +352 26 90 34 96



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture  
et du Développement rural

